

Documents

Le rendement en français des écoles en milieux défavorisés: une analyse préliminaire

Le sous-rendement en français des élèves en milieux défavorisés est un fait connu qui préoccupe grandement les responsables de l'éducation. Ce texte porte sur les déterminants du rendement en français en milieux défavorisés.¹ Nous avons obtenu des données sur le rendement moyen en français de l'ensemble des écoles touchées par l'*Opération Renouveau* (N=41).² Nous avons également obtenu certaines autres données qui peuvent aider à comprendre la variation des notes en français des écoles bénéficiant de l'*Opération Renouveau*.³

Notre texte comprend deux sections. La première section décrit le sous-rendement chronique en français des écoles de milieux défavorisés. La deuxième section présente et discute un modèle de déterminants du rendement moyen en français dans ces écoles. La conclusion reprend les principaux résultats et en fournit une première interprétation.

Rendements scolaires en termes absolus

Historiquement, les rendements en français des élèves des milieux défavorisés ont été inférieurs aux rendements en français des milieux moyens et favorisés.

La recherche conduite par le *Centre de recherche et développement en économique* (Montmarquette *et al.*, à paraître) montre que les rendements standardisés en français des élèves de milieux défavorisés diffèrent de manière significative de ceux des élèves issus de milieux moyens et favorisés. Le tableau 1 montre ces données.

L'évaluation du troisième plan de l'*Opération Renouveau* (1984-87) révèle que les écarts de rendements en français entre les milieux défavorisés et milieux aisés se maintiennent (Guay, 1987). Comme le tableau 2 le montre, les rendements en français des élèves de milieux aisés en 1985 et 1987 sont d'au moins quatre pour cent supérieurs à ceux des élèves de milieux défavorisés. L'écart peut aller jusqu'à dix pour cent (en 1985) pour la première année. Notons que le tableau ne rapporte que les résultats du premier cycle du primaire, car le troisième plan de l'*Opération Renouveau* concentre les ressources financières à la maternelle et au premier cycle du primaire (70% du budget).